

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Coopération militaire Gabon-États-Unis : un navire américain au large de Libreville



Photo : DR
Le capitaine Chad Graham remettant un document sur le navire américain au ministre de la Défense, Michael Moussa Adamo.

L'USS Hershel Woody Williams a récemment reçu la visite du ministre gabonais de la Défense, Michael Moussa Adamo. Le chargé d'affaires par intérim à l'ambassade des États-Unis, Samuel Watson, était également présent.

ONDOUBA'NTSIBAH
Libreville Gabon

DANS le cadre de la coopération militaire entre le Gabon et les États-Unis d'Amérique (USA), le Corps expéditionnaire maritime USS Hershel Woody Williams, navire du nom d'un héros américain de la Seconde Guerre mondiale, mouille depuis plusieurs jours au large de Libreville.

Récemment, le navire commandé par le capitaine Chad Graham, a reçu la visite du ministre gabonais de la Défense, Michael Moussa Adamo, à l'invitation du chargé d'affaires par intérim de l'ambassade des USA au Gabon, Samuel Watson. Selon le diplomate américain, ce navire a été construit pour projeter la puissance maritime des États-Unis et aider les marines africaines dans leurs efforts pour sécuriser leurs mers. "Les visites de navires américains telles que la présente, a dit Samuel Watson,

démontrent le soutien indéfectible des États-Unis à nos Nations partenaires du Golfe de Guinée dans leur recherche d'une sécurité maritime".

Il faut souligner que le Hershel Woody Williams est le premier navire de la marine américaine à se rendre au Gabon depuis plus de trois ans, et le premier navire affecté en permanence à la zone de responsabilité du Commandement américain pour l'Afrique. Long de

220 mètres, ce navire porte à son bord non seulement du personnel de la marine américaine, mais aussi celui de la marine marchande américaine; tout comme des membres des services des partenaires internationaux et bien d'autres.

Le Hershel Woody Williams est équipé de différents engins d'intervention, d'un bloc médical autonome, ainsi que d'une piste d'atterrissage sur le pont supérieur long de 80 mètres.

PAT: les "Mamboundouistes" fustigent "le manque de volonté politique du gouvernement"

J.KOMBILE MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

LES "Mamboundouistes", entendez les cadres et militants de l'Union du peuple gabonais (UPG) restés fidèles aux idées de Pierre Mamboundou, ont, dans un communiqué de presse publié hier, à l'issue de leur rencontre, fustigé le "manque de volonté politique" du gouvernement dans la mise en œuvre du Plan d'accélération de la transformation (PAT). Tout en déplorant au passage "l'absence de résultats sur le terrain".

De fait, ils ont invité "le gouvernement à publier la cartographie détaillée des actions du PAT sur l'ensemble du territoire national pour le compte de l'année 2021 et l'estimation de son coût financier global". Cette exhortation est d'autant plus nécessaire que, selon eux, face à la dégradation des conditions de vie et la précarité des populations, il est primordial que le gouvernement s'attelle réellement à résoudre les difficultés auxquelles sont confrontés les Gabonais et Gabonaises. D'où leur appel au président de la République "à résoudre dans l'urgence l'insatisfaction des besoins primaires perceptibles des populations, en imprimant une vision forte qui passe par un changement de gouvernance de l'action publique pour un engagement irréversible dans la voie d'un véritable développement



Photo : DR
Guy Constant Titus Koumba, chef de file des «Mamboundouistes».

de notre pays".

Sur un tout autre plan, revenant sur les incidents survenus récemment à Okondja, chef-lieu du département de la Sébé-Brikolo, ils ont condamné "les actes de violence perpétrés à l'endroit du président du Rassemblement de la patrie et la modernité (RPM), Alexandre Barro Chambrier", tout en appelant "les populations à l'apaisement et la retenue".

Sur ce, "au regard de la gravité des faits qui pourraient mettre à mal notre jeune démocratie", ils ont appelé le procureur de la République près le tribunal de première instance de Franceville "à se saisir de ce dossier afin d'établir toutes les responsabilités".

C'est dire que la rencontre des "Mamboundouistes" était essentiellement axée sur l'analyse de la vie politique nationale.

Entre nous soit dit Vite se ressaisir et revenir à l'essentiel!

Nous sommes médusés bien au-delà du mot par tous ces faits d'une gravité exceptionnelle. Nous voulons bien admettre les propos tenus hier par feu Omar Bongo Ondimba, qui sont en apparence si simples, mais en réalité porteurs d'une profonde sagesse: "Le Gabon est une maison de verre". Nous en vérifions hélas aujourd'hui le sens réel. De l'extérieur on voit ce qui se passe à l'intérieur et de l'intérieur on voit ce qui se passe à l'extérieur. Les esprits simples et autres persifleurs s'en sont gausés, en y voyant une évidence que n'aurait pas reniée le maréchal de La Palice. Loin d'être une apostrophe d'humeur ou de circonstance, cette tirade devait être considérée comme une invite à toujours plus de réserve, de retenue, de circonspection et d'éthique lorsqu'on assume les charges publiques. Nous l'affirmons ici avec colère et désenchantement. Les frontières de la décence ont cédé. Les

toujours hypothétiques cohésion et solidarité gouvernementale se sont effondrées.

Comment comprendre que ce que nous pouvons considérer comme étant des off, dits dans le secret d'un Conseil des ministres se retrouvent instantanément sur les réseaux sociaux. Tous les kongosseurs du pays s'en délectent. Et que dire de tous ceux du camp d'en face, qui retrouvent voix et verve par ce couac monumental inespéré?

Quand nous voyons des amazones zélées et des tirailleurs aux aguets, et avec eux, toute cette faune d'hystériques, s'insurger en censeurs vertueux, nous disons, et ce avec gravité, que nous sommes au-delà de l'inquiétude. Avec lucidité, il nous apparaît qu'il y avait pléthore de recours afin d'éviter cette détestable situation. En premier lieu se trouve le lien de subordination hiérarchique. On peut y ajouter une brocarde en ordre par

le biais d'un Conseil interministériel.

En élargissant le cercle de la discrétion, il restait l'ultime huis clos d'avec celui qui est seul dépositaire de la décision. Il serait dommageable que cette fébrilité qui a permis une si grave porosité ne se résume qu'à l'urgence des évènements attendus. Alors, ce ne serait pas outrageant ni vexatoire que l'on s'interrogeât sur la capacité, la densité et même le coffre de nos acteurs politiques aux premiers rôles dévolus.

Certes, il y a des départements ministériels plus attractifs que d'autres, avec des passerelles d'opportunités vertigineuses. Cela ne peut permettre que l'on s'affranchisse du nécessaire et incompressible pouvoir discrétionnaire de celui qui seul désigne. Et repar-tions vers la sagesse populaire: toujours se garder de cracher en l'air. Bassé!

Teddy OSSEY*